



"Je suis détruit physiquement et psychologiquement", un homme victime d'une agression homophobe à son domicile à Lille

[Ce Lillois a été victime d'une agression "à caractère homophobe", le 27 mars 2025, à son domicile.](#) •

© [Jordan Calimé](#) Écrit par [Noëlle Hamez](#) Publié le 28/03/2025 à 10h49

Ce jeudi 27 mars 2025, Jordan Calimé, jeune habitant de Lille, a publié une photo de lui sur les réseaux sociaux, le visage couvert de bleus. Il explique avoir été victime d'un home-jacking à caractère homophobe dans la nuit du 25 au 26 mars, dont il est sorti traumatisé. Une affaire qui a fait réagir de nombreuses personnalités politiques à travers la France.

Société

De la vie quotidienne aux grands enjeux, découvrez les sujets qui font la société locale, comme la justice, l'éducation, la santé et la famille.

votre adresse e-mail

France Télévisions utilise votre adresse e-mail afin de vous envoyer la newsletter "Société". Vous pouvez vous désinscrire à tout moment via le lien en bas de cette newsletter. [Notre politique de confidentialité](#)

Une photo dont la violence parle d'elle-même. Ce jeudi 27 mars 2025, Jordan Calimé, jeune Lillois de 30 ans, travaillant dans la communication, publie une photo de lui sur les réseaux sociaux. Dessus, on peut voir son visage tuméfié, présentant de multiples bleus, coups et légères traces de sang à certains endroits. Un œil au beurre noir gonfle le côté gauche de sa tête. Au-dessus de la terrible image, une simple mention : *"Être homosexuel en France, en 2025."*

"Donne ton code PD"

Joint par message, le jeune homme explique avoir été victime d'une agression homophobe à son domicile, dans la nuit du 25 au 26 mars. Souffrant de trouble post-traumatique, Jordan se dit *"détruit physiquement et psychologiquement"* et ne souhaite pas donner trop de détails sur ce qu'il a vécu.

"Disons qu'il s'agit d'une affaire de home-jacking sur fond d'homophobie", résume-t-il. "Les hommes qui m'ont agressé ont insisté sur le mot PD, en me répétant « donne le code PD » à plusieurs reprises. Ils cherchaient un coffre-fort derrière mes tableaux. Sauf que je n'en ai pas."

Ce qui me laisse sentir que c'était une action homophobe, c'est aussi la force de leurs coups. Ils étaient disproportionnés et visaient vraiment le visage. J'aurais de toute façon craqué sans qu'ils me frappent avec autant de haine.

Jordan Calimé

Pour rappel, le home-jacking est un mode de cambriolage violent, perpétré au domicile d'une personne, présente au moment des faits.

Le jeune trentenaire partage la terreur qu'il a éprouvée en découvrant son visage détruit par les coups, bien plus gonflé que ne le montre la photo postée sur les réseaux sociaux, prise plusieurs heures après l'agression. Il explique que, au-delà de la douleur physique, c'est vraiment mentalement que cette affaire le blesse : *"J'ai du mal à sortir de chez moi par peur d'être dévisagé... Quand on me voit avec mes plaies, ça suscite l'attention. Et de façon générale, je sens qu'il y aura un avant et un après."* Il indique être suivi par un psychologue depuis les faits.

Jordan Calimé mentionne également avoir déposé une plainte ce mercredi, à l'encontre des trois hommes qui l'ont agressé. Il souligne d'ailleurs que l'un des trois individus a pu être retrouvé par les enquêteurs. *"J'attends maintenant de savoir s'il sera déféré devant le parquet"*, fait savoir Jordan.

Au moment où cet article est publié, le parquet de Lille n'a pas donné suite à nos sollicitations.

De multiples soutiens politiques

La publication de cette photo a provoqué un déferlement de commentaires, positifs pendant un temps, puis de plus en plus haineux à mesure que l'affaire a été diffusée sur les réseaux sociaux. Plusieurs personnalités politiques ont d'ailleurs réagi à cette agression, en apportant leur soutien à Jordan Calimé. Parmi elles, Carole Delga, Olivier Faure, Stéphane Baly, ou encore Arnaud Deslandes, maire de Lille (PS), qui a directement commenté la publication du Lillois en soulignant que *"l'homophobie est inacceptable, la violence qui l'accompagne sous toutes ses formes est insupportable."*

Vanessa Duhamel, élue à la mairie de Lille (Modem), a également commenté l'affaire :

On ne frappe pas un être humain pour ce qu'il est. On ne le traque pas, on ne l'humilie pas, pour ce qu'il aime. Ces actes ne sont pas des « faits divers ». Ils sont des blessures infligées à tous. À nos principes. À nos enfants. À notre avenir.

Vanessa Duhamel, conseillère municipale de Lille

Jordan Calimé, qui affiche ouvertement sa proximité avec le parti socialiste sur ses réseaux, a publié un nouveau tweet ce vendredi matin, en remerciant les internautes pour leurs messages de soutien. *"Quant à ceux qui m'écrivent pour me dire que je méritais mon agression parce que je vote à gauche, ou qui s'intéressent exclusivement à l'origine de mes agresseurs : j'ai le plus profond des mépris pour vous"*, achève-t-il, rapidement rattrapé en commentaire par une nouvelle vague de réactions, partagées entre haine et soutien.